

P3704  
C 625p

BIBLIOTHEQUE

— DE —

M. l'abbé VERREAU

No.....

Classe.....

Division.....

Série.....

# PEDAGOGIE

Conférence sur l'uniformité de l'enseignement, par J. B. Cloutier,  
au Congrès pédagogique de Montréal.

*Monsieur le Président, Monseigneur,  
Mesdames et Messieurs,*

Ce n'est pas sans hésiter que j'ai accepté la tâche difficile et onéreuse d'adresser aujourd'hui la parole à cette intelligente assemblée, mais j'aurais cru faillir à mon devoir, manquer aux convenances en refusant la gracieuse invitation que m'en a faite M. le Surintendant au nom du comité d'organisation de ce congrès. Cependant je n'ai pas compté sur mes faibles ressources, mais sur votre indulgence dont j'ai maintenant un si grand besoin.

Le sujet dont je viens vous entretenir quelques instants vous est déjà connu, puisque le programme officiel en fait mention, et sans autre préambule j'entre immédiatement en matière.

Depuis vingt-cinq ans, tous les hommes bien pensants qui, de près ou de loin, se sont occupés de l'avancement de l'instruction publique en ce pays, ont été unanimes à reconnaître que, sans uniformité, il était impossible d'appuyer notre système scolaire sur une base solide et durable. Deux hommes dont les talents et les aptitudes sont connus de vous tous, deux hommes que le pays a placés avec orgueil à la tête de l'instruction publique, ont travaillé avec ardeur et persévérance à la solution de ce difficile problème; leurs conseils à la législature, leurs cir-

lares aux inspecteurs et aux commissaires d'écoles, leurs avis aux instituteurs et aux institutrices ont toujours été dirigés en ce sens. Vous avez déjà reconnu dans ces deux hommes, les Honorables MM. Chauveau et Ouimet, qui ont acquis des droits indéniables à notre respect et à notre vénération.

Malheureusement, leurs efforts n'ont pas été couronnés d'un plein succès, de sérieux obstacles, qui ne pourront s'aplanir qu'avec le temps, se sont toujours opposés à la réalisation de leurs louables desseins; et c'est avec regret que nous déplorons encore aujourd'hui la grande disparité qui existe dans notre système éducatif.

Oui, messieurs, les obstacles sont nombreux, difficiles à surmonter, et ce n'est que par notre patience, notre bonne volonté que nous parviendrons à les vaincre.

Mais cet état de choses ne doit pas nous étonner, puisque nous savons qu'un très grand nombre de nos écoles de la campagne sont encore dirigées par des mains inhabiles, par des personnes qui, après des études plus ou moins sérieuses, ont obtenu un diplôme de certains bureaux d'examineurs trop faciles, trop complaisants, et sont entrées dans l'enseignement sans préparation préalable, sans aucunes connaissances pédagogiques. Quel résultat attendre, qu'elle uniformité peut-on obtenir dans de pareilles circonstances.

56029

B. O. R.  
NO. 130

LB  
1025  
C44 B